

Cycle : Poésies en chansons

« Chansons d'amour »

Rendez-vous bimestriel

Chez Jean-Luc Montois : 12 rue Henri Dupuy, tout contre la Cathédrale, SAINT OMER

mardi 14 janvier 2020, à 19h

Au sommaire :

Parlez-Moi d'Amour (Lucienne Boyer)	page 3
Chanson Tendre (Fréhel)	page 4
La Chanson de Prévert (Serge Gainsbourg)	page 5
La Barcarolle (Jacques Offenbach)	page 6
Le Temps de l'Amour (Françoise Hardy)	page 7
Trousse Chemise (Charles Aznavour)	page 8
L'Amour est Cerise (Jean Ferrat)	page 9
Chanson pour Loulou (Julos Beaucarne)	page 10
Heureux Celui Qui meurt d'Aimer (Jean Ferrat)	page 11
Mon Amant de St Jean (Patrick Bruel)	page 12
Que serai-Je sans Toi ? (Jean Ferrat)	page 13
La Quête (Jacques Brel)	page 14
Le Petit Bonheur (Félix Leclerc)	page 15
La Chasse aux Papillons (Georges Brassens)	page 17
Hymne à l'Amour (Edith Piaf)	page 18
Quand On n'a que l'Amour (Jacques Brel)	page 19

Chanson des Vieux Amants (Jacques Brel)	page 20
J'envoie Valser (Zazie)	page 21
Une Cruche en Pierre (Frederick Mey)	page 22
Les Gens Qui s'aiment (William Sheller)	page 23
Une Petite Fille en Pleurs (Claude Nougaro)	page 24
Je Vous aime d'Amour – l'Amour Fou (Léo Ferré)	page 26
La Lettre (Léo Ferré)	page 27
La Vie en Rose (Edith Piaf)	page 28
Tu es Mon Autre (Maurane et Lara Fabian)	page 29
Je T'aime (Michèle Bernard)	page 30
Toi Là-Haut (Nougaro)	page 31
Tu verras, Tu verras (Nougaro)	page 32
L'Amour en Héritage (Nana Mouskouri)	page 34
Ballade à Sylvie (Leny Escudero)	page 35

Parlez-Moi d'Amour (Lucienne Boyer)

Parolier : Jean Lenoir

Parlez-moi d'amour
Redîtes-moi des choses tendres
Votre beau discours
Mon cœur n'est pas las de l'entendre
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes
"Je vous aime"

Vous savez bien
Que dans le fond je n'en crois rien
Mais cependant je veux encore
Écouter ces mots que j'adore
Votre voix aux sons caressants
Qui les murmure en frémissant
Me berce de sa belle histoire
Et malgré moi je veux y croire

Parlez-moi d'amour
Redîtes-moi des choses tendres
Votre beau discours
Mon cœur n'est pas las de l'entendre
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes
"Je vous aime"

Il est si doux
Mon cher trésor, d'être un peu fou
La vie est parfois trop amère
Si l'on ne croit pas aux chimères
Le chagrin est vite apaisé
Et se console d'un baiser
Du cœur on guérit la blessure
Par un serment qui le rassure

Suite :

Parlez-moi d'amour
Redîtes-moi des choses tendres
Votre beau discours
Mon cœur n'est pas las de l'entendre
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes
"Je vous aime"
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes
"Je vous aime"

Chanson Tendre (Fréhel)

Paroliers : Philippe Marie Georges Maurice Lhomme

Au souvenir de nos vingt ans,
Par ce beau matin de printemps,
J'ai voulu revoir tout là-bas,
L'auberge au milieu des lilas.

On entendait dans les branches,
Les oiseaux chanter dimanche
Et ta chaste robe blanche,
Paraissait guider mes pas.

**Tout avait l'air à sa place,
Même ton nom sur la glace,
Juste à la place où s'efface,
Quoi qu'on fasse,
Toute trace.**

**Et je croyais presque entendre
Ta voix tendre murmurer :
"Viens plus près".**

J'étais ému comme autrefois
Dans cette auberge au fond des bois,
J'avais des larmes plein les yeux
Et je trouvais ça merveilleux.

Durant toute la journée,
Dans ta chambre abandonnée,
Depuis tant et tant d'années,
Je nous suis revus tous deux.

Suite :

**Mais rien n'était à sa place ;
Je suis resté, tête basse,
À me faire dans la glace
Face à face
La grimace...**

**Enfin j'ai poussé la porte,
Que m'importe N. I. NI
C'est fini.**

Pourtant quand descendit le soir
Je suis venu tout seul m'asseoir
Sur le banc de bois vermoulu
Où tu ne revins jamais plus.

Tu me paraissais plus belle,
Plus charmante, plus cruelle
Qu'aucune de toutes celles
Pour qui mon cœur a battu.

**Tout avait l'air à sa place,
Même ton nom sur la glace,
Juste à la place où s'efface,
Quoi qu'on fasse
Toute trace.**

**Puis avec un pauvre rire
J'ai cru lire : "Après tout,
On s'en fout."**

La Chanson de Prévert *(Serge Gainsbourg)*

Parolier : Serge Gainsbourg

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes
Cette chanson était la tienne
C'était ta préférée, je crois
Qu'elle est de Prévert et Kosma

Et chaque fois les feuilles mortes
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir

Avec d'autres bien sûr, je m'abandonne
Mais leur chanson est monotone
Et peu à peu je m'indiffère
À cela il n'est rien à faire

Car chaque fois, les feuilles mortes
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir

Peut-on jamais savoir par où commence
Et quand fini l'indifférence?
Passe l'automne, vienne l'hiver
Et que la chanson de Prévert

Cette chanson, Les Feuilles Mortes
S'efface de mon souvenir
Et ce jour-là, mes amours mortes
En auront fini de mourir

Et ce jour-là, mes amours mortes
En auront fini de mourir

La Barcarolle *(Jacques Offenbach)*

Paroliers : Osman Bashiri / Jacques Offenbach

Tour à tour venin et velours
L'amour est un grand manège
Où l'on change chaque jour
De masque et de sortilège

Barcarolle sans retour
Aux mille tendres pièges
L'amour est un grand manège
Où la joie tourne court

Tour à tour Venise et Cherbourg
L'amour est un grand manège
Dont on sait par cœur le parcours
Mais qui nous surprend sans cesse

Barcarolle sans retour
Aux mystérieux arpeges
L'amour est un grand manège
Un mirage au long cours

On sait qu'on est monté
Sur des chevaux de feu
Qui vont nous emporter
De l'ivresse à l'adieu

Et tournent et tournent les temps
La ronde des sentiments le vent

Toi qui vis pour un rêve
Qui t'échappe toujours
Viens sur le grand manège des amours

Dites, la jeune belle
Où voulez-vous aller ?
La voile ouvre son aile
La brise va souffler !

L'aviron est d'ivoire
Le pavillon de moire
Le gouvernail d'or fin ;
J'ai pour lest une orange
Pour voile une aile d'ange
Pour mousse un séraphin

Dites, la jeune belle !
Où voulez-vous aller ?
La voile ouvre son aile
La brise va souffler !

Est-ce dans la Baltique
Sur la mer Pacifique
Dans l'île de Java ?
Ou bien dans la Norvège
Cueillir la fleur de neige
Ou la fleur d'Angsoka ?

Dites, la jeune belle
Où voulez-vous aller ?
La voile ouvre son aile
La brise va souffler !

-- Menez-moi, dit la belle
À la rive fidèle
Où l'on aime toujours
-- Cette rive, ma chère
On ne la connaît guère

Au pays des amours

Le Temps de l'Amour (*Françoise Hardy*)

C'est le temps de l'amour
Le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient
On ne pense à rien
Malgré ses blessures

Car le temps de l'amour
C'est long et c'est court
Ça dure toujours
On s'en souvient

On se dit qu'à vingt ans
On est le roi du monde
Et qu'éternellement
Il y aura dans nos yeux
Tout le ciel bleu

C'est le temps de l'amour
Le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient
On ne pense à rien
Malgré ses blessures

Car le temps de l'amour
Ça vous met au cœur
Beaucoup de chaleur
Et de bonheur

Un beau jour c'est l'amour
Et le cœur bat plus vite
Car la vie suit son cours
Et l'on est tout heureux
D'être amoureux

Suite :

C'est le temps de l'amour
Le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient
On ne pense à rien
Malgré ses blessures

Car le temps de l'amour
C'est long et c'est court
Ça dure toujours
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient

Trousse Chemise *(Charles Aznavour)*

Par le petit bois de Trousse Chemise
Quand la mer est grise et qu'on l'est un peu
Dans le petit bois de Trousse Chemise
On fait des bêtises souviens-toi nous deux
On était partis pour Trousse Chemise
Guettés par les vieilles derrière leurs volets
On était partis la fleur à l'oreille
Avec deux bouteilles de vrai muscadet

On s'était baignés à Trousse Chemise
La plage déserte était à nous deux
On s'était baignés à la découverte
La mer était verte, tu l'étais un peu
On a dans les bois de Trousse Chemise
Déjeuné sur l'herbe, mais voilà soudain
Que là, j'ai voulu d'un élan superbe
Conjuguer le verbe aimer son prochain

Et j'ai renversé à Trousse Chemise
Malgré tes prières à corps défendant
Et j'ai renversé le vin de nos verres
Ta robe légère et tes dix-sept ans
Quand on est rentrés de Trousse Chemise
La mer était grise, tu ne l'étais plus
Quand on est rentré la vie t'a reprise
T'as fait ta valise t'es jamais revenue

On coupe le bois à Trousse Chemise
Il pleut sur la plage des mortes saisons
On coupe le bois, le bois de la cage
Où mon cœur trop sage était en prison

L'amour est Cerise (Jean Ferrat)

Rebelle et soumise
Paupières baissées
Quitte ta chemise
Belle fiancée
L'amour est cerise
Et le temps pressé
C'est partie remise
Pour aller danser

La la la la la la la

Autant qu'il nous semble
Raisonné et fou
Nous irons ensemble
Au-delà de tout
Prête-moi ta bouche
Pour t'aimer un peu
Ouvre-moi ta couche
Pour l'amour de Dieu

La la la la la la la

Laisse moi sans crainte
Venir à genoux
Goûter ton absinthe
Boire ton vin doux
O rires et plaintes
O mots insensés
La folle complainte
S'est vite élancée

La la la la la la la

Suite :

Défions le monde
Et ses interdits
Ton plaisir inonde
Ma bouche ravie
Vertu ou licence
Par Dieu je m'en fous
Je perds ma semence
Dans ton sexe roux

La la la la la la la

O Pierrot de lune
O monts et merveilles
Voilà que ma plume
Tombe de sommeil
Et comme une louve
Aux enfants frileux
La nuit nous recouvre
De son manteau bleu

La la la la la la la

[Refrain]

Rebelle et soumise
Paupières lassées
Remets ta chemise
Belle fiancée
L'amour est cerise
Et le temps passé
C'est partie remise
Pour aller danser

La la la la la la la

La la la la la la la

Chanson pour Loulou *(Julos Beaucarne)*

T'es partie sur l'coup d'une heure
En février, à la chandeleur
Et l'hiver a repris vigueur
Au fond d'mon cœur (bis)

Je suis resté seul sur le pont
Avec nos deux p'tits moussaillons
I' paraît qu'on t'a vu passer
Dans les pays de l'autre côté (bis)

Ceux qui l'ont dit en ont menti
Car quand le soir est doux ici
Je sens ton sourire qui revient
Et la caresse de ta main (bis)

Je sens que tu es tout contre moi
Que ta fraîcheur pénètre en moi
Que tu me dis dedans l'oreille
Des mots d'amour doux comme le miel (bis)

Pourtant des fois quand j'y pense pas
Je m'dis que j'te reverrai pas
J't'entends alors rire aux éclats
De l'aut' côté de la paroi (bis)

Il est des amis du Québec
Qui te parlent parfois le soir
En même temps t'es à Carpentras
A Méthamis et à Java (bis)

La mort fait voyager son monde
Tu vas plus vite que le son
T'es partout sur la terre ronde
T'es devenue une chanson (bis)

Heureux Celui Qui meurt d'aimer *(Jean Ferrat)*

Ô mon jardin d'eau fraîche et d'ombre
Ma danse d'être mon cœur sombre
Mon ciel des étoiles sans nombre
Ma barque au loin douce à ramer
Heureux celui qui devient sourd
Au chant s'il naît de son amour
Aveugle au jour d'après son jour
Ses yeux sur toi seule fermés

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

D'aimer si fort ses lèvres closes
Qu'il n'ait besoin de nulle chose
Hormis le souvenir des roses
À jamais de toi parfumées
Celui qui meurt même à douleur
À qui sans toi le monde est leurre
Et n'en retient que tes couleurs
Il lui suffit qu'il t'ait nommé

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

Mon enfant dit-il ma chère âme
Le temps de te connaître ô femme
L'éternité n'est qu'une pâme
Au feu dont je suis consumé
Il a dit ô femme et qu'il taise
Le nom qui ressemble à la braise
À la bouche rouge à la fraise
À jamais dans ses dents formée

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

Suite :

Il a dit ô femme et s'achève
Ainsi la vie, ainsi le rêve
Et soit sur la place de grève
Ou dans le lit accoutumé
Jeunes amants vous dont c'est l'âge
Entre la ronde et le voyage
Fou s'épargnant qui se croit sage
Criez à qui veut vous blâmer

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

Mon Amant de St Jean (Patrick Bruel)

Paroliers : Leon Agel / Emile Carrara

Je ne sais pourquoi elle allait danser
À Saint Jean, aux musettes
Mais quand ce gars lui a pris un baiser
Elle frissonnait, était chipée

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours aux doux mots
d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté sous ses baisers

Sans plus réfléchir, elle lui donnait
Le meilleur de son être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait
Elle le savait, mais elle l'aimait

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours aux doux mots
d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté sous ses baisers

Mais hélas, à Saint Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
Elle était folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur

Suite :

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours aux doux mots
d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté sous ses baisers

Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Il ne l'aime plus
C'est du passé

N'en parlons plus
Il ne l'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus

Que serai-Je sans Toi ? *(Jean Ferrat)*

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

J'ai tout appris de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon
J'ai tout appris de toi comme on boit aux fontaines
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines
Comme au passant qui chante on reprend sa chanson
J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

J'ai tout appris de toi pour ce qui me concerne
Qu'il fait jour à midi qu'un ciel peut être bleu
Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

Qui parle de bonheur, a souvent les yeux tristes
N'est-ce pas un sanglot de la déconvenue
Une corde brisée aux doigts du guitariste
Et pourtant je vous dis que le bonheur existe
Ailleurs que dans les rêves ailleurs que dans les nues
Terre terre voici ses rades inconnues

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

La Quête *(Jacques Brel)*

Paroliers : Joe Darion / Mitchell Leigh

Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part

Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile

Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux

Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore, même trop, même mal
Pour atteindre à s'en écarteler
Pour atteindre l'inaccessible étoile.

Le P'tit Bonheur *(Félix Leclerc)*

C'était un petit bonheur
Que j'avais ramassé
Il était tout en pleurs
Sur le bord d'un fossé
Quand il m'a vu passer
Il s'est mis à crier:
"Monsieur, ramassez-moi
Chez vous amenez-moi".
Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je suis malade
Si vous n'me cueillez point, je vais mourir, quelle ballade !
Je me ferai petit, tendre et soumis, je vous le jure
Monsieur, je vous en prie, délivrez-moi de ma torture".

J'ai pris le p'tit bonheur
L'ai mis sous mes haillons
J'ai dit: " Faut pas qu'il meure,
Viens-t'en dans ma maison".
Alors le p'tit bonheur
A fait sa guérison
Sur le bord de mon cœur
Y avait une chanson.
Mes jours, mes nuits, mes peines, mes deuils, mon mal, tout fut oublié;
Ma vie de désœuvré, j'avais dégoût d'la r'commencer,
Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines,
J'prenais mon p'tit bonheur et j'lui disais: "C'est toi ma reine".

Mon bonheur a fleuri,
Il a fait des bourgeons.
C'était le paradis,
Ça s'voyait sur mon front.
Or un matin joli
Que j'sifflais ce refrain,
Mon bonheur est parti
Sans me donner la main.
J'eus beau le supplier, le cajoler, lui faire des scènes,
Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du cœur,
Il s'en allait toujours, la tête haute, sans joie, sans haine,
Comme s'il ne pouvait plus voir le soleil dans ma demeure.

Suite :

J'ai bien pensé mourir
De chagrin et d'ennui,
J'avais cessé de rire
C'était toujours la nuit.
Il me restait l'oubli,
Il me restait l'mépris,
Enfin que j'me suis dit:
"Il me reste la vie".
J'ai repris mon bâton, mes deuils, mes peines et mes guenilles,
Et je bats la semelle dans des pays de malheureux.
Aujourd'hui quand je vois une fontaine ou une fille,
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux...(Bis).

La Chasse aux Papillons *(Georges Brassens)*

Un bon petit diable à la fleur de l'âge
La jambe légère et l'œil polisson
Et la bouche pleine de joyeux ramages
Allait à la chasse aux papillons

Comme il atteignait l'orée du village
Filant sa quenouille, il vit Cendrillon
Il lui dit "bonjour, que Dieu te ménage
J't'emmène à la chasse aux papillons"

Cendrillon ravie de quitter sa cage
Met sa robe neuve et ses bottillons
Et bras d'ssus, bras d'ssous vers les frais bocages
Ils vont à la chasse aux papillons

Il ne savait pas que sous les ombrages
Se cachait l'amour et son aiguillon
Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge
Les cœurs des chasseurs de papillons

Quand il se fit tendre, elle lui dit "j'présage
Qu'c'est pas dans les plis de mon cotillon
Ni dans l'échancrure de mon corsage
Qu'on va à la chasse aux papillons"

Sur sa bouche en feu qui criait "sois sage!"
Il posa sa bouche en guise de bâillon
Et c'fut l'plus charmant des remue-ménage
Qu'on ait vu d'mémoire de papillon

Un volcan dans l'âme, ils r'vinrent au village
En se promettant d'aller des millions
Des milliards de fois, et même davantage
Ensemble à la chasse aux papillons

Mais tant qu'ils s'aimeront, tant que les nuages
Porteurs de chagrins, les épargneront
Il f'ra bon voler dans les frais bocages
Ils feront pas la chasse aux papillons
Pas la chasse aux papillons !

Hymne à l'Amour *(Edith Piaf)*

Paroliers : Édith Piaf / Marguerite Monnot

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre peut bien s'écrouler
Peu m'importe, si tu m'aimes
Je me fous du monde entier
Tant que l'amour inondera mes matins
Tant que mon corps frémissa sous tes mains
Peu m'importent les problèmes
Mon amour puisque tu m'aimes

J'irais jusqu'au bout du monde
Je me ferais teindre en blonde
Si tu me le demandais
J'irais décrocher la lune
J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais

Je renierais ma patrie
Je renierais mes amis
Si tu me le demandais
On peut bien rire de moi
Je ferais n'importe quoi
Si tu me le demandais

Si un jour la vie t'arrache à moi
Si tu meurs que tu sois loin de moi
Peu m'importe si tu m'aimes
Car moi je mourrais aussi
Nous aurons pour nous l'éternité
Dans le bleu de toute l'immensité
Dans le ciel, plus de problèmes
Mon amour crois-tu qu'on s'aime?

Dieu réunit ceux qui s'aiment

Quand On n'a que l'Amour (Jacques Brel)

Quand on n'a que l'amour
À s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
Mon amour, toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours

Quand on n'a que l'amour
À offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour

Suite :

Quand on n'a que l'amour
À offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
À chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier

Chanson des Vieux Amants (Jacques Brel)

Paroliers : Gérard Jouannest / Jacques Roman Brel

Bien sûr, nous eûmes des orages
Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol
Et chaque meuble se souvient
Dans cette chambre sans berceau
Des éclats des vieilles tempêtes
Plus rien ne ressemblait à rien
Tu avais perdu le goût de l'eau
Et moi celui de la conquête

Mais mon amour
Mon doux, mon tendre,
 mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

Moi, je sais tous tes sortilèges
Tu sais tous mes envoûtements
Tu m'as gardé de piège en piège
Je t'ai perdue de temps en temps
Bien sûr tu pris quelques amants
Il fallait bien passer le temps
Il faut bien que le corps exulte
Mais finalement, finalement
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être adultes

Mon amour
Mon doux, mon tendre,
 mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

Suite :

Et plus le temps nous fait cortège
Et plus le temps nous fait tourment
Mais n'est-ce pas le pire piège
Que vivre en paix pour des amants
Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
Je me déchire un peu plus tard
Nous protégeons moins nos mystères
On laisse moins faire le hasard
On se méfie du fil de l'eau
Mais c'est toujours la tendre guerre

Oh, mon amour
Mon doux, mon tendre,
 mon merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

J'envoie Valsen (Zazie)

Paroliers : Philippe de Truchis de Varennes / Isabelle Marie Anne de Truchis de Varennes

J'en vois des qui se donnent
Donnent des bijoux dans le cou
C'est beau mais quand même
Ce ne sont que des cailloux
Des pierres qui vous roulent
Roulent et qui vous coulent sur les joues
J'aime mieux que tu m'aimes
Sans dépenser des sous

Moi je m'en moque
J'envoie valser
Les trucs en toc
Les cages dorées
Toi quand tu me serres très fort
C'est comme un trésor
Et ça, et ça vaut de l'or

J'en vois des qui se lancent
Des regards et des fleurs
Puis qui se laissent
Quelque part ou ailleurs
Entre les roses et les choux
J'en connais des tas
Qui feraient mieux de s'aimer un peu
Un peu comme nous
Qui nous aimons beaucoup

Et d'envoyer
Ailleurs valser
Les bagues et les cœurs en collier
Car quand on s'aime très fort
C'est comme un trésor
Et ça, et ça vaut de l'or

Suite :

Moi pour toujours
J'envoie valser
Les preuves d'amour
En or plaqué
Puisque tu me serres très fort
C'est là mon trésor
C'est toi, toi qui vaut de l'or

Une Cruche en Pierre *(Frederik Mey)*

{Refrain:}

**Une cruche en pierre,
des miettes de pain
Autour de ton verre
des taches de vin
Le lit découvert
une paire de souliers
Un foulard bleu-vert,
des objets oubliés.**

Tu n'avais pas pris le temps
De les ranger en partant hm hm, hm hm
J'en ferai des souvenirs
Pour tous ces jours à venir hm hm, hm hm
Je n'ai pas réalisé combien de temps j'ai passé
A rester là à rêver, à cent fois me demander
Comment passer tout ce temps loin de toi,
Comment passer tout ce temps loin de toi.

{au Refrain}

Cette lettre terminée,
j'irai faire le marché hm hm, hm hm
Des conserves du café
Et des œufs pour le dîner hm hm, hm hm
Mais je me suis attardé, c'est trop tard pour le marché
Il me reste un peu de vin et ce soir je n'ai pas faim
Mais comment passer tout ce temps loin de toi,
Comment passer tout ce temps loin de toi.

{au Refrain}

Les Gens Qui s'aiment *(William Sheller)*

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes?
Ils ont quand ils s'en viennent
Le même regard d'un seul désir pour deux
Ce sont des gens heureux

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes?
Quand ils ont leurs problèmes
Ben y'a rien à dire
Y'a rien à faire pour eux
Ce sont des gens qui s'aiment

Et moi j'te connais à peine
Mais ce serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans que ça gêne
De la place pour deux

Mais si ça ne vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me le dire au fond des yeux
Quel que soit le temps que ça prenne
Quel que soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu rebelles?
Ils ont un monde à eux
Que rien n'oblige à ressembler à ceux
Qu'on nous donne en modèle

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu cruels?
Quand ils vous parlent d'eux
Y'a quelque chose qui vous éloigne un peu
Ce sont des choses humaines

Suite :

Et moi j'te connais à peine
Mais ce serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans que ça gêne
De la place pour deux

Mais si ça ne vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me le dire au fond des yeux
Quel que soit le temps que ça prenne
Quel que soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux

Je veux être un homme heureux
Je veux être un homme heureux

Une Petite Fille en Pleurs *(Claude Nougaro)*

Une petite fille en pleurs dans une ville en pluie
Et moi qui cours après,
Et moi qui cours après au milieu de la nuit,
Mais qu'est-ce que je lui ai fait ?

Une petite idiote qui me joue la grande scène
De la femme délaissée,
Et qui veut me faire croire qu'elle va se noyer !...
C'est d' quel côté la Seine ?

Mais qu'est-ce que je lui ai fait ?
Mais qu'est-ce qui lui a pris ?
Mais qu'est-ce qu'elle me reproche ?
Lorsque je l'ai trompée, elle l'a jamais appris...
C'est pas elle qui s'approche ?

Tu m'aimes vraiment, dis-moi ?
Tu m'aimes, tu m'aimes, tu m'aimes ?
C'est tout ce qu'elle sait dire !
En bouffant, en m'rasant, quand je voudrais dormir,
Faut lui dire que je l'aime !

Une petite fille en pleurs dans une ville en pluie,
Où est-elle, nom de Dieu !
Elle a dû remonter par la rue d'Rivoli...
J'ai d'la flotte plein les yeux

Parce qu'elle avait rêvé je ne sais quel amour
Absolu, éternel
Il faudrait ne penser, n'exister que pour elle
Chaque nuit, chaque jour !

Voilà ce qu'elle voudrait, seulement y a la vie,
Seulement y a le temps,
Et le moment fatal où le vilain mari
Tue le prince charmant...

Suite :

L'amour, son bel amour, il ne vaut pas bien cher
Contre un calendrier
Le battement de son cœur, la douceur de sa chair,
Je les ai oubliés

Où donc est-elle partie ? Voilà qu'il pleut des cordes,
Mon Dieu, regardez-moi !
Me voilà comme un con place de la Concorde...
Ça y est, je la vois

Attends moi...
Attends moi !
Je t'aime
Je t'aime
Je t'aime !

Je Vous aime d'Amour (Léo Ferré)

La mer en vous comme un cadeau
Et dans vos vagues enveloppée
Tandis que de vos doigts glacés
Vous m'inventez sur un seul mot

O ma frégate des hauts-fonds
Petite frangine du mal
Remettez-vous de la passion
Venez que je vous fasse mal

Je vous dirai des mots d'amour
Des mots de rien de tous les jours
Les mots du pire et du meilleur
Et puis des mots venus d'ailleurs

Je vous dirai que je t'aimais
Tu me diras que vous m'aimez
Vous me ferez ce que tu peux
Je vous dirai ce que tu veux
Je vous dirai ce que tu veux

Je vous aime d'amour
Je vous aime d'amour

Si t'as seize ans et des poussières
A nous deux ça fait des années
Que je prépare ma galère
A te ramer à t'affoler

Voilà que tu cherches ton bien
Dans les vitrines de ma nuit
Achète-moi je ne vauX rien
Puisque l'amour n'a pas de prix

Comme une louve sous son loup
Quand je vous ferai des petits
Vous banderez vos yeux jaloux
Avec un loup de satin gris

Suite :

Tout comme est gris le jour qui va
Petite sœur écoutez-moi
Comme un bateau entre mes doigts
Vous coulerez je vous le dois
Vous coulerez je vous le dois

Je vous aime d'amour
Je vous aime d'amour

Si la mort avait ton regard
Je meurs ce soir sans regarder
Et te demanderai ma part
Au bord du vide et des baisers

L'amour ça ne meurt que la nuit
Alors habille-toi en moi
Avec un peu de rouge aussi
J'aurai ta mort entre mes bras

Lorsque vous me mettrez en croix
Dans votre forêt bien apprise
Et que je boirai tout en bas
La sève tant et tant promise

Je vous engouffrerai de sang
Pendant que vous serez charmée
Et je vous donnerai l'enfant
Que vous n'avez jamais été
Que vous n'avez jamais été

Je vous aime d'amour
Je vous aime d'amour

La Lettre (Léo Ferré)

Ton ombre est là, sur ma table
Et je ne saurais te dire
Comment le soleil factice des lampes
s'en arrange
Je sais que tu es là
Et que tu ne m'as jamais quitté, jamais
Je t'ai dans moi, au profond
Dans le sang, et tu cours dans
mes veines
Tu passes dans mon cœur
Et tu te purifies dans mes poumons
Je t'ai,
Je te bois,
Je te vis
Je t'envulve
Et c'est bien

Je t'apporte ce soir mon enfant
de longtemps
Celui que je me suis fait, tout seul
Qui me ressemble, qui te ressemble
Qui sort de ton ventre
De ton ventre qui est dans ma tête

Tu es la sœur, la fille, la compagne
Et la poule de ce Dieu tout brûlant
Qui éclaire nos nuits
Depuis que nous faisons nos nuits
Je t'aime, je t'aime

Il me semble qu'on m'a tiré de toi
Et qu'on t'a sortie de moi
Quand tu parles je m'enchanté
Quand je chante je te parle
Nous venons d'ailleurs, tous les deux
Personne ne le sait

Suite :

Quand je mourrai tu ne pourras
Plus vivre que dans l'alarme
Tu n'auras plus un moment à toi
Tu seras mienne, par-delà
Le chemin qui nous séparera
Et je t'appellerai
Et tu viendras

Si tu mourais, tu m'appellerais
Je suis la vie pour toi,
Et la peine
Et la joie,
Et la Mort

Je meurs dans toi, et
Nos morts rassemblées feront une nouvelle vie
Unique, comme si deux étoiles se rencontraient
Comme si elles devaient le faire de toute éternité
Comme si elles se collaient pour jouir à jamais

Ce que tu fais, c'est bien, puisque tu m'aimes
Ce que je fais, c'est bien, puisque je t'aime

À ce jour,
À cette heure,
À toujours
Mon Amour,
Mon Amour

La Vie en Rose (Edith Piaf)

Des yeux qui font baisser les miens
Un rire qui se perd sur sa bouche
Voilà le portrait sans retouche
De l'homme auquel j'appartiens

Quand il me prend dans ses bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça m'fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause

C'est lui pour moi
Moi pour lui
Dans la vie
Il me l'a dit
L'a juré, pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

Des nuits d'amour à plus finir
Un grand bonheur, qui prend sa place
Des ennuis des chagrins s'effacent
Heureux, heureux, à en mourir

Quand il me prend dans ses bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça m'fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause

Suite :

C'est toi pour moi
Moi pour toi
Dans la vie
Il me l'a dit
M'a juré pour la vie
Et, dès que je t'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

Lalalalalala
Lalalalalala
Lalalala

Tu es Mon Autre (Maurane et Lara Fabian)

Paroliers : Rick Allison / Lara Fabia

Ame ou sœur
Jumeau ou frère
De rien mais qui es-tu
Tu es mon plus grand mystère
Mon seul lien contigu
Tu m'enrubannes et m'embryonnes
Et tu me gardes à vue
Tu es le seul animal de mon arche perdue

Tu ne parles qu'une langue aucun mot déçu
Celle qui fait de toi mon autre
L'être reconnu
Il n'y a rien à comprendre
Et que passe l'intrus
Qui n'en pourra rien attendre
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble

Toi, tu es mon autre
La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit

Moi, je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Et si l'un de nous deux tombe
L'arbre de nos vies
Nous gardera loin de l'ombre
Entre ciel et fruit
Mais jamais trop loin de l'autre
Nous serions maudits
Tu seras ma dernière seconde
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble

Suite :

Toi, tu es mon autre
La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit

Moi, je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Et si l'un de nous deux tombe

Je t'aime (Michèle Bernard)

Je m'fous du cours du dollar
Je m'fous des jeux de hasard
Même si j'y joue quand même Je t'aime

On dit la bourse ou la vie
Ben moi, j'ai déjà choisi
Je m'fous du mark et du yen
Je t'aime

Je me fous du prix Goncourt
Je me fous des prix tout court
Les championnats, les grands chelems
Je t'aime

Je m'fous de la météo
Je sais bien l'temps qu'il fait au
Creux d'tes bras doux comme la crème
Je t'aime

Je m'fous des voyages d'affaire
Des colloques, des séminaires
J'fais mes confitures moi-même
Je t'aime

Les conquérants, les gagners
Ça m'fait vomir, ça m'fait peur
J'sais pas quelle folie les mène
Je t'aime

S'ils bousillent ce qui restait
Des jardins qu'on habitait
S'ils tarissent nos fontaines
Je t'aime

Mon amour, on mourira
Chacun son tour et y'a qu'ça
Qui me pose vraiment problème
Je t'aime

Suite :

Qui de l'autre fermera
Les yeux quand tout finira
Comme deux p'tits feux qui s'éteignent
Je t'aime

Et qui de nous choisira
Paumé à Interflora
La couleur du chrysanthème
Je t'aime

Je m'fous pas mal des oracles
Les abrutis du Zodiaque
Disent que t'es pas dans mon thème
Je t'aime

Tu vois on peut rien prévoir
Et puis je m'fous de savoir
Tout c'que j'sais devine toi-même
Je t'aime

Toi Là-Haut (Nougaro)

Le bon dieu... vous y croyez vous ?

Moi parfois pas beaucoup.

Mais mon père y croyait alors comme mon père est mort, je prie mon père.

Toi là-haut mon père qui est aux cieux

Moi tout bas à genoux sur un prie dieu

Je te vois, j'entends toujours ta voix

Toi là-haut et moi tout bas on ne se quitte pas

Toi là-haut bonté sans mélange

Baryton d'un opéra d'ange

Moi ton fils dans cette vie sans toi

Toi là-haut et moi tout bas on s'aimera PAPA

On s'aimera ...PAPA

Tu verras, Tu verras (Nougaro)

Paroliers : C. BUARQUE DE HOLLANDA / C. NOUGARO

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
L'amour c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
Je ferai plus le con, j'apprendrai ma leçon
Sur le bout de tes doigts, tu verras, tu verras
Tu l'auras, ta maison avec des tuiles bleues
Des croisées d'hortensias, des palmiers plein les cieux
Des hivers crépitants, près du chat angora
Et je m'endormirai, tu verras, tu verras
Le devoir accompli, couché tout contre toi
Avec dans mes greniers, mes caves et mes toits
Tous les rêves du monde

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
La vie, c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
Tu verras mon stylo emplumé de soleil
Neiger sur le papier l'archange du réveil
Je me réveillerai, tu verras, tu verras
Tout rayé de soleil, ah, le joli forçat!
Et j'irai réveiller le bonheur dans ses draps
Je crèv'rai son sommeil, tu verras, tu verras
Je crèv'rai le sommier, tu verras, tu verras
En t'inventant l'amour dans le cœur de mes bras
Jusqu'au matin du monde

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
Le diable est fait pour ça, tu verras, tu verras
Je ferai le voyou, tu verras, tu verras
Je boirai comme un trou et qui vivra mourra
Tu me ramasseras dans tes yeux de rosée
Et je t'insulterai dans du verre brisé

Suite :

Je serai fou furieux, tu verras, tu verras
Contre toi, contre tous, et surtout contre moi
La porte de mon cœur grondera, sautera
Car la poudre et la foudre, c'est fait pour que les rats
Envahissent le monde

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
Mozart est fait pour ça, tu verras, entendras
Tu verras notre enfant étoilé de sueur
S'endormir gentiment à l'ombre de ses sœurs
Et revenir vers nous scintillant de vigueur
Tu verras mon ami dans les os de mes bras
Craquer du fin bonheur de se sentir aidé
Tu me verras, chérie, allumer des clartés
Et tu verras tous ceux qu'on croyait décédés
Reprendre souffle et vie dans la chair de ma voix
Jusqu'à la fin des mondes

Ah, tu verras, tu verras

L'Amour en Héritage *(Nana Mouskouri)*

J'ai reçu l'amour en héritage
Un matin au pays des cigales
La folie et le génie voyagent
Bien au-delà du temps
Bien par dessus les océans
J'en ai lu, j'en ai tourné des pages
Pendant mes années folles ou sages
Pour quelqu'un qu'on ne met pas en cage
C'est un beau cadeau
L'amour en héritage

Et si ma vie se traduit en je t'aime
Si nos chemins ont croisé des taureaux
On est toujours un oiseau de bohème
Une enfant du printemps

J'ai reçu l'amour en héritage
Un matin au pays des cigales
La folie et le génie voyagent
Bien au delà du temps
Bien par dessus les océans
J'en ai lu, j'en ai écrit des pages
Avant de poser mes bagages
J'en ai vu tomber des pluies d'orage
Avant de trouver
L'amour en héritage

J'ai reçu l'amour en héritage
Un matin au pays des cigales
La folie et le génie voyagent
Bien au delà du temps
Bien par dessus les océans
J'en ai lu, j'en ai écrit des pages
Avant de poser mes bagages
J'en ai vu tomber des pluies d'orage
Avant de trouver
L'amour en héritage.

Ballade à Sylvie *(Leny Escudero)*

J'ai perdu mon âme
En perdant Sylvie
J'ai perdu mon âme
En perdant ma mie.

Ah, qu'elle me revienne
J'oublierai le temps
Le temps de mes peines
Et tous mes tourments

Moi, je te pardonne
Et si tu voulais
Un jour de l'automne
Tu me reviendrais

J'ai perdu mon âme
Quand j'ai perdu son amour
Et moi pauvre diable
Je l'aime toujours.

Par un soir d'automne
Elle est arrivée
Elle m'a dit: "Pardonne!"
Et j'ai pardonné

Mais malgré moi-même
Tout au fond de moi
Était née la haine
Qui dictait sa loi.

Elle est devant ma porte
Son regard caressant le mien
Là mon âme est morte
Dans le creux de ma main.

Prochain rendez-vous

**Samedi 18 janvier 2020
de 19h45 à 20h45**

**"concert" à la BAPSO
sur le thème "les plus belles chansons d'amour"**

lors de la Nuit de la Lecture

fortement inspiré des chansons du présent Livret
